

Des décors originales pour Tservetta

SIERRE Depuis quelques semaines, treize éléments décoratifs originaux ornent les ruelles du quartier.

PAR FLORENT.BAGNOUD@LENOUVELLISTE.CH / PHOTOS SACHA.BITTEL@LENOUVELLISTE.CH



De g. à d.: Antoine Theler et Claudy Zufferey sont les chevilles ouvrières de ce projet. Ils sont accompagnés par Joël Rey, président de l'Association du quartier de Tservetta.

Fixé à son perchoir, un soleil étincelant veille sur la Maison du remuage de Sierre. Plus bas dans la rue, arrimé à une poutre, c'est un coq aux 1000

couleurs qui attire le regard des passants. Juste en face, ceux-ci pourront également observer un cep de vigne fixé à un balcon. Nous sommes au cœur de Tservetta. Depuis

quelques semaines, treize éléments décoratifs montés sur des supports fleuris en fer forgé ornent les rues et les bâtisses de ce quartier historique de la Cité du Soleil. Ils ont été

réalisés par une association de citoyens qui souhaitent animer leur lieu de vie. Antoine Theler et Claudy Zufferey en sont les chevilles ouvrières.



Les éléments décoratifs ont été réalisés en collaboration avec la COREM et l'OSEO.

4000 francs déboursés

«Nous avons imaginé et dessiné ces décorations. Leur confection, tout comme la fabrication des supports en fer forgé sur lesquels elles reposent, a ensuite été réalisée en collaboration avec les ateliers de la COREM et de l'OSEO», indiquent les deux retraités férus de bricolage. Ils précisent avoir obtenu l'autorisation de tous les propriétaires de parcelles concernés par la pose de ces éléments.

«Le projet, devisé à près de 4000 francs, a été financé de A à Z par les sept membres de notre comité», complète Joël Rey, président de l'Association du quartier de Tservetta.

Premières démarches en 2015

Leurs décorations ont la particularité de pouvoir se métamorphoser au gré des saisons. Ainsi, dès le 23 novembre, des luminaires aux couleurs des fêtes de Noël viendront remplacer les coqs, soleils et ceps de vigne actuels.

Il aura fallu cinq ans pour que cette démarche aboutisse. En 2015, alors que les supports décoratifs sont prêts à être posés, l'association doit composer avec les réticences de l'architecte de ville de l'époque. Le projet est mis en stand-by, puis relancé en 2019, quelques mois après la nomination d'une nouvelle architecte en la personne de Laurence Salamin.

«Nous avons jugé que ce projet était positif et qu'il améliorerait la qualité de vie du quartier», explique celle-ci. «Ces décorations sont situées à mi-chemin entre des sculptures et des éléments de mobilier urbain. Leur installation ne nécessite donc pas de mise à l'enquête.»

Avant de délivrer son autorisation, l'administration communale a veillé à ce que les décorations n'entravent pas le passage des véhicules. Laurence Salamin précise qu'afin de préserver le patrimoine du quartier, aucune décoration n'a été posée sur les bâtiments historiques et vieilles maisons en bois.